

VAR MATIN
14/12/2015

Visiteur de prison : une mission méconnue



La délégation interrégionale Paca/corse, présidée par Claude Saumier, a réuni une cinquantaine de ses cent-cinquante visiteurs de prison pour une journée de formation.

(Photo D.U)

Le domaine des Gueules cassées a accueilli, samedi, l'Association nationale des visiteurs de prison (ANVC) pour une journée de formation. Yannick Jegou, président de la section de Toulon-La Farlède dresse le portrait de ces bénévoles et de leur action humaniste.

Quel est le rôle du visiteur de prison ?

En échangeant directement avec le détenu, le visiteur a un rôle majeur. L'écoute, le dialogue, permet au détenu « de s'évader » en parlant à un bénévole venu s'intéresser à lui. Cette aide morale et parfois matérielle contribue à la réinsertion. A La Farlède (900 détenus environ), chacun de nos bénévoles visite régulièrement quatre à six détenus, toujours les mêmes ; ce face à face peut durer quelques minutes ou une heure !

Nous privilégions ceux qui n'ont pas de famille au parloir, sont sans amis ou sans courrier...

Y a-t-il un portrait type du visiteur de prison ?

Nos bénévoles sont habilités par l'administration pénitentiaire. Ce sont généralement des retraités, disponibles qui consacrent au minimum une demi-journée par semaine à cette activité. Sur Toulon, nos seize visiteurs proviennent d'horizons professionnels différents et la parité hommes-femmes est effective (bien qu'il n'y ait que des hommes incarcérés à la Farlède). Ils défendent des valeurs humanistes, ont le sens du devoir, et une grande capacité d'écoute qui permet en outre de déceler et de signaler certaines situations de « fragilité ou de vulnérabilité ».

Quel est le regard que porte la société sur ce bénévolat ?

Le visiteur de prison existe depuis 1931 ; pourtant certains de nos concitoyens ne connaissent pas du tout son existence. Nous ne sommes pas toujours bien perçus par les autres, y compris parfois des surveillants. Et pourtant notre rôle est primordial : la vie carcérale n'est pas facile. La surpopulation engendre des conflits auxquels l'administration ne peut pas toujours répondre par manque de moyens humains ou matériels. En intervenant derrière les murs, nous apportons une parole extérieure, celle de « la vie normale », et à l'inverse nous pouvons aussi sensibiliser l'opinion aux problématiques carcérales.

**PROPOS RECUEILLIS PAR
DANIEL URBAN**

ANVC : www.anvp.org ; contact toulon : Yannick Jegou ; yj Jegou@orange.fr